

DEHLER 34

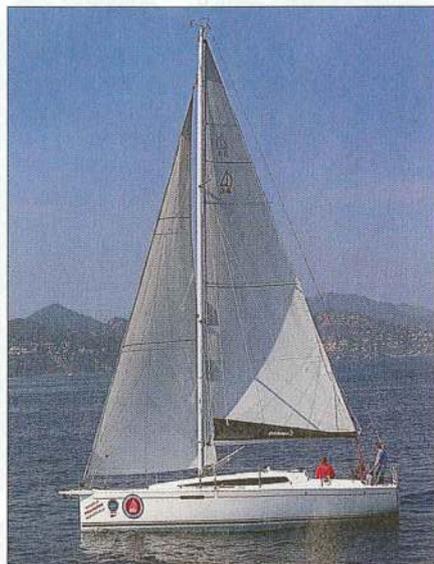
La course-croisière pour tous

Ce joli 34 pieds complète la nouvelle gamme du chantier allemand sur les bases qui ont fait la popularité du Dehler 38. Et le petit nouveau a les atouts pour imiter le succès de son aîné, qui a relancé la marque.

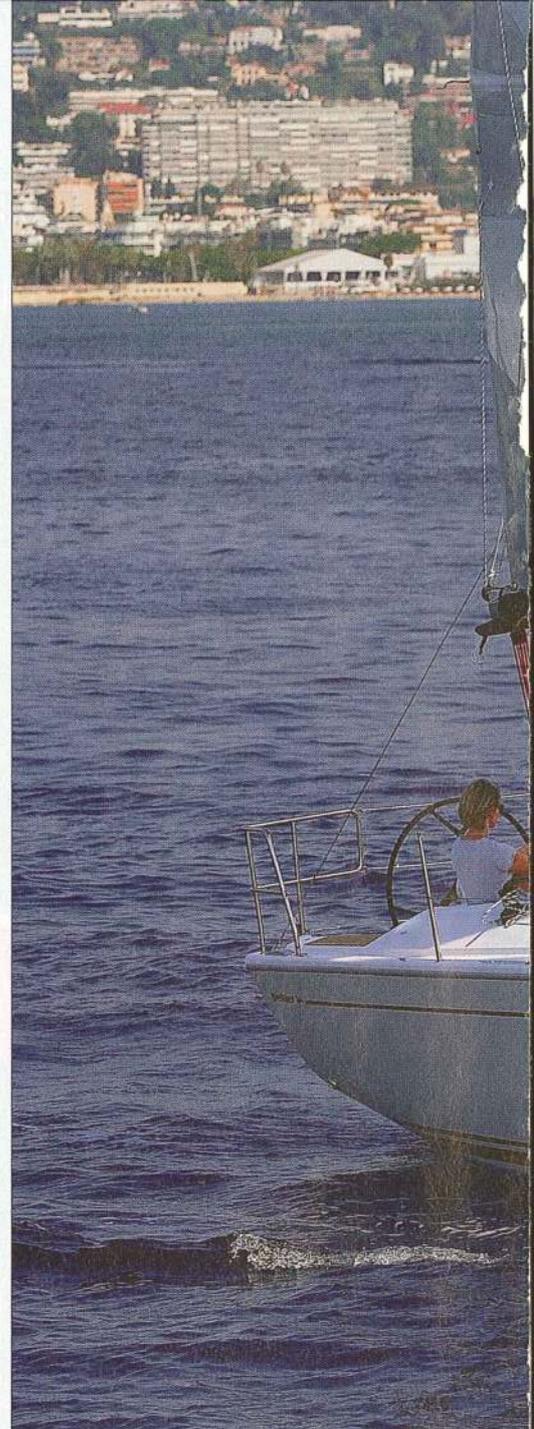
Texte et photos : François-Xavier de Crécy.

IL FAIT TOUT PETIT, à côté des mastodontes amarrés au quai Saint-Pierre, dans le Vieux-Port de Cannes, à l'occasion du Yachting Festival de la cité azurée. Simple effet d'optique, assurément ! Alors que la rentrée nautique est marquée par l'arrivée d'une flopée de nouveautés de plus de 50 pieds, Dehler a le bon goût de se distinguer avec cet habitable grand public de taille raisonnable. C'est tout à l'honneur du chantier allemand qui se risque ici à un exercice compliqué : proposer un bateau de course-croisière plaisant, rapide et confortable, comme un Dehler doit l'être, sur un format compact. Au premier coup d'œil, on devine que cet exercice fut un peu compliqué. Quand on veut proposer un 34 pieds qui ne renonce pas au volume et au confort de ses grands

frères, on dessine forcément un voilier à la silhouette moins élancée. Si on retrouve des traits du Dehler 38, à commencer par la forme des hublots de coque et de rouf, ou encore la zone du pied de mât garnie de teck, le franc-bord est un peu plus imposant et le sifflet du rouf moins prononcé. Sa face avant, plus haute, ménage plus de hauteur au niveau de l'épontille. Vu de l'arrière, il affiche pourtant le cockpit ouvert d'un vrai course-croisière contemporain avec ses deux postes de barre excentrés et son accueillante plateforme arrière : c'est le moment d'embarquer. Aucun obstacle entre les postes de barre et les bancs du cockpit : la circulation est fluide. Si fluide qu'on manquerait peut-être de poignées ou de mains courantes dans une mer formée : à tester sur un essai au large ! Car au vu de la météo cannoise, nous n'apprenons rien aujourd'hui sur son comportement dans la mer et la brise... Allons quand même tenter notre chance sous le vent des îles de Lérins ! Il faut d'abord s'extraire des pontons et des dizaines de bateaux amarrés en tous sens en ce lendemain de salon. L'occasion de valider l'excellente manœuvrabilité au moteur de notre Dehler : peu d'effet de pas grâce au sail-drive très avancé sur la carène, et un effet « coup de fouet » fort efficace sur le safran. Parlons-en, de ce safran, car l'unité essayée est dotée d'une pelle « performance », c'est-à-dire plus longue et plus étroite (moins de corde) que le safran standard. Ce safran Performance va normalement de pair avec la version éponyme, mais Xavier et Sandra, les propriétaires de ce Dehler 34 tout neuf, n'ont voulu ni le mât rallongé ni le grand tirant d'eau. En revanche, ils n'avaient rien contre la finesse de barre associée au safran « performance »... Et ils avaient bien raison. Nous le vérifions dès qu'une risée anime



▲ Nous avons le gréement standard, mais il existe une version à mât plus long (6 m² de plus).



EN CHIFFRES...

| | |
|-----------------------|---|
| LONGUEUR HORS TOUT | 10,70 m |
| LONGUEUR COQUE | 10,30 m |
| LONGUEUR FLOTTAISON | 9,60 m |
| LARGEUR | 3,60 m |
| TIRANTS D'EAU | 1,95 m (ou 1,55/2,10 m) |
| DEPLACEMENT | 5 950 kg (ou 6 100/5 950 kg) |
| LEST | 2 100 kg (ou 2 250/1 700 kg) |
| SV AU PRES | 65 m ² (Perf. : 71 m ²) |
| GENOIS | 27,50 m ² (Perf. : 30 m ²) |
| GRAND-VOILE | 37,50 m ² (Perf. : 41 m ²) |
| GENNAKER | 77 m ² |
| MATERIAU CONSTRUCTION | sandwich verre/balsa au contact |
| MOTORIZATION | Volvo Penta D1-20 (18 ch) |
| RESERV. CARBURANT | 160 l |
| RESERVOIRS EAU | 230 l |
| ARCHITECTES | Judel/Vroljik |
| CONSTRUCTEUR | Dehler |
| CATEGORIE CE | A/6 |

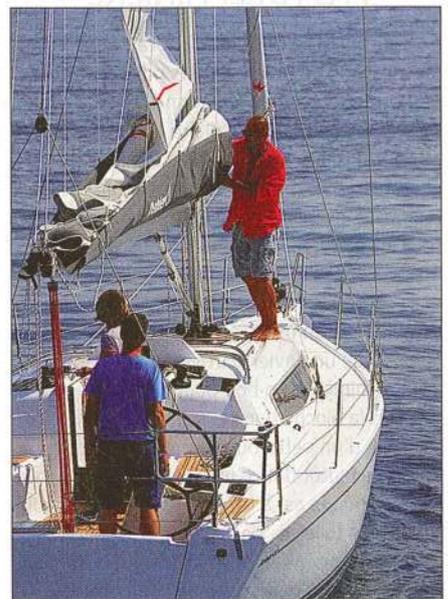
PRIX DE BASE **129 115 €**
 PRIX BATEAU ESSAYE **142 000 € env.**



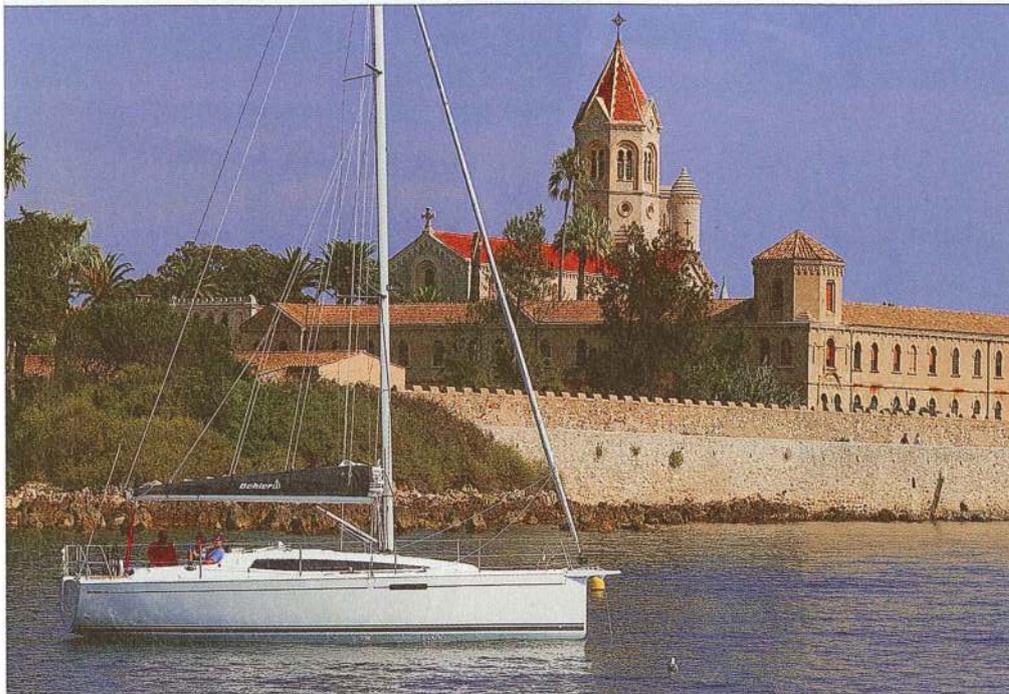
« Tous les attributs d'un course-croisière sur 10 m de coque : pari tenu pour le Dehler 34. »



▲ Plateforme de bain relevée, le cockpit est bien protégé, défendu sur les côtés par des hiloires bien proportionnées qui suivent une courbe douce jusqu'au passavant.



▲ Un bateau à taille humaine, ce sont aussi des manœuvres plus faciles... Tout est accessible.



▲ Au mouillage devant Saint-Honorat, difficile de ne pas apprécier le confort du cockpit... et le charme des vieilles pierres de la plus occidentale des îles de Lérins.

le plan d'eau. La grand-voile envoyée en un tournemain, le génois déroulé, la carène s'avère immédiatement vivante et la barre délicate, même dans ces conditions très légères. Plaisir partagé, si l'on peut dire, par l'anémomètre qui affiche jusqu'à 4 nœuds dans ces petits airs qui plafonnent à 6 nœuds... pas mal du tout ! Il est vrai que nous pratiquons un près volontairement rapide, sans chercher à caper à tout prix, ce qui se traduit par des bords à environ 50° du vent réel. Mais ce qui est certain, c'est que tout le monde à bord passe un excellent moment !

DAVIER INTEGRE A LA DELPHINIÈRE

Contournant l'île de Saint-Honorat, nous allons mouiller non pas entre les îles mais devant le monastère éponyme. On gagne la plage avant sans effort particulier, l'hiloire épaulée au retour du rouf – comme sur le Dehler 38 – étant bien proportionnée et plutôt basse. Il faut juste incliner un peu le buste pour passer sous les haubans, qui sont frappés sur le livet. Arrivé à la baille, on gère le mouillage dans de bonnes conditions, télécommande de guindeau en main, en remarquant au passage un davier parfaitement intégré à la delphinière : un bon point. Une fois la pioche dans le sable, on prend le temps d'un petit tour du propriétaire. Une descente plutôt douce et bien sécurisée mène à la cuisine qui est à tribord, face à la porte du cabinet de toilette. Rien que de très classique, me direz-vous. Mais ce qui distingue cette cuisine, c'est la générosité des rangements. Un trait remarquable qui s'étend d'ailleurs à l'ensemble du carré. Dans les meubles

de la cuisine, sous les banquettes aux profonds tiroirs, dans la table du carré et dans ces volumineux équipets dont le design et les fameux appuie-tête font désormais figure de marque de fabrique Dehler, le chantier a su tirer profit de tous les volumes pour offrir des rangements... C'est l'atout maître des emménagements. Dans la colonne moins, on se contentera de relever une ambiance un brin sévère (des boiseries plus claires sont proposées) et pas très lumineuse avec ces hublots de coque très fins et un seul panneau de pont. Les cabines bénéficient de davantage d'ouvertures au regard de leur surface. Quant au cabinet de toilette, il est remarquablement agencé et malin avec cette porte papillon qui ferme soit l'ouverture extérieure, soit l'accès à la douche, avec une certaine modularité à la clé. A noter qu'on peut pratiquer au fond de cette douche une ouverture donnant sur l'immense soute de cockpit, ce qui peut en effet s'avérer pratique. Pour notre part, nous nous contentons d'ouvrir l'une des deux portes du frigo (une horizontale et une verticale) pour en extraire le casse-croûte qui sera partagé dans le cockpit. Pas de table sur cette unité, ni de capote d'ailleurs : les propriétaires ont voulu un bateau simple... et léger. Histoire de profiter à fond des qualités techniques de leur Dehler, construit comme ses grands frères en sandwich verre-balsa (au contact), avec une structure renforcée au carbone. C'est tout le mal qu'on leur souhaite... Quant au Dehler 34, il nous a convaincus dans les petits airs et on a hâte de l'essayer dans un vent plus soutenu. On lui donne rendez-vous à La Rochelle, où il participera à l'élection du Voilier de l'année avec des ambitions, ma foi, parfaitement légitimes. ■



Pratique



Dans le dos du barreur, de hautes filières très sécurisantes en mer.



Pratique



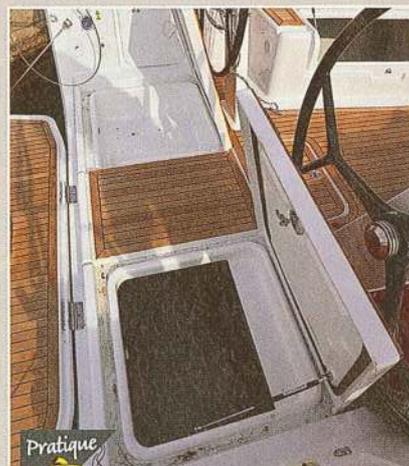
Très appréciables, ces panneaux de descente escamotables.



Pratique



Le coffre-soute de cockpit est géant (profondeur : 1 m).



Pratique



Du volume dans le coffre tribord, et un accès direct à la cabine.

... et à revoir !



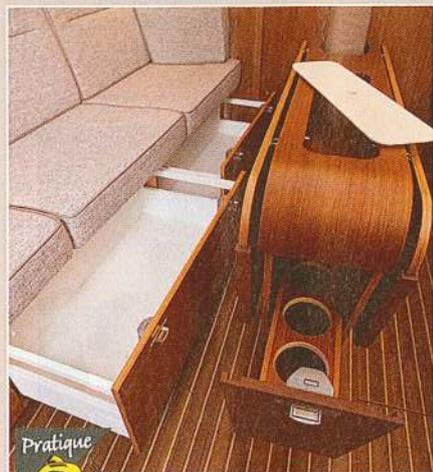
Sobre, élégant, efficace : le cockpit est un sans-faute. Le coffre arrière tribord est volumineux, le bâbord plus étriqué. Leurs panneaux reçoivent les cale-pieds du barreur qui n'ont pas encore été montés sur cette unité toute neuve. Le rail de grand-voile mesure 1,60 m.



La porte du cabinet de toilette peut aussi se fermer sur la douche.



Géniale, cette échelle de bain dont les poignées se rangent à plat.



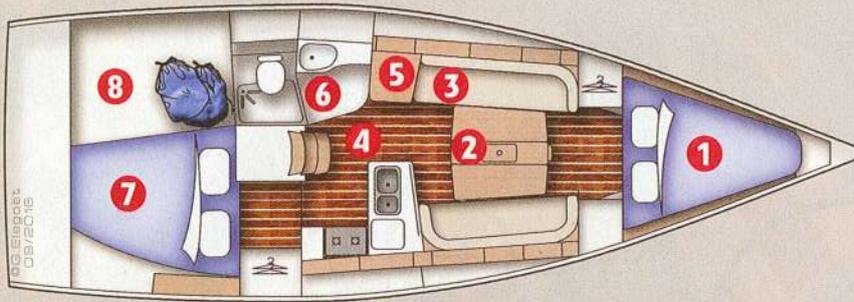
Des rangements partout dans le carré ! Et idem dans la cuisine...



L'ergonomie de la baille et du davier est satisfaisante.



Au portant, le palan de GV se glisse difficilement entre banc et console.



Le Dehler 34 en 8 points

1. Cabine avant, hauteur sous barrots : 1,79 m. Couchette : 2,06 x 1,63 m (vide-poches, profondeur : 8 cm). Un panneau de pont, deux placards étagères/penderie.

2. Dimensions table du carré : 1,08 x 0,22 m (1,08 x 1,06 m déployée).

3. Banquettes du carré : 2 x 0,60 m.

4. Hauteur sous barrots au pied

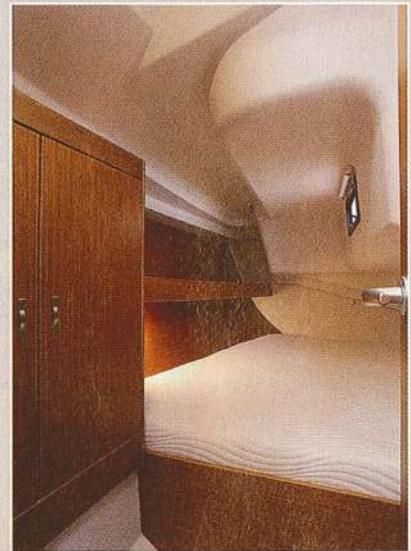
de la descente : 1,88 m, à l'époutille : 1,80 m.

5. Dimensions table à cartes : 0,63 x 0,52 m.

6. Cabinet de toilette : hauteur sous barrots : 1,86 m. Accès douche par porte papillon.

7. Cabine arrière : hauteur sous barrots : 1,85 m. Couchette : 1,97 x 1,66 m.

8. Soute à voiles : 2 m de long, prof. : 1 m. Bancs du cockpit : 1,48 x 0,45 m.



▲ Beau volume et belle hauteur au niveau du dégagement de la cabine arrière.



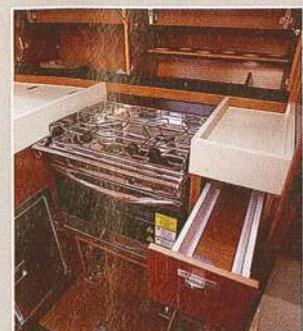
Design sobre et plutôt classique, finition très propre et ambiance sérieuse dans le carré.



Dans la cabine avant, penderie, étagères et grands vide-poches.



▲ Une vraie douche sur un 34 pieds reste un luxe appréciable.



▲ Tiroir, équipets, la cuisine ne manque pas de rangements.